

FINANCES

LA NOTE AMERICAINE

Deuxième année.

Montréal, le 4 avril 1917.

La situation se prolonge et devient irritante, les causes d'inquiétude semblent se multiplier et grandir aux yeux de la clientèle indécise. Comme il arrive souvent aux heures d'énerverment et d'incertitude, en l'absence de faits, les rumeurs circulent. Les plus invraisemblables et les plus folles sont lancées sans que jamais leur extravagance n'avertisse au premier instant, qui les écoute. Enumérer celles qui ont eu cours à Wall Street semblerait un défi lancé au bon sens, une tentative de reculer les bornes déjà lointaines de la naïveté permise.

La paix à Pâques à la suite d'une démarche de l'Autriche, le rappel par M. Ballin des commandants de la Hamburg Amerika Linie; l'établissement d'un tel impôt sur les usines de guerre que leurs bénéfices disparaîtront; le refus du Congrès de prendre en considération la déclaration de la guerre; la paix séparément conclue entre la Russie et l'Allemagne. Tels sont les commérages ridicules lancés par les baissiers et qui ont fait impression sur la clientèle. Telle est la cause probable du marché nerveux et en recul de la journée.

A ces rumeurs on peut opposer le fait sans réplique de la volonté nettement exprimée du Congrès de déclarer et de faire la guerre à l'Allemagne. On peut aussi signaler cet argument significatif, mais sans phrases, qui constitue le relèvement du franc et la hausse de l'emprunt de guerre anglo-français. On pourrait encore ajouter que tandis qu'au Capitole les pacifistes discutent, dans les arsenaux et les usines on se prépare avec la plus grande activité au grand choc de demain.

Au sujet de la guerre, toutes les hypothèses sont permises, toutefois il est certain qu'elle n'est pas finie. On peut penser que le prestige des Américains n'est pas tel, qu'à la seule pensée de les avoir sur les bras, le Kaiser demande la paix. Certes la situation est grave et le marché incertain, mais nous persistons à croire à la hausse dans un prochain avenir.

BRYANT, DUNN & CO.

LE TROISIÈME EMPRUNT DE GUERRE

Un communiqué officiel du ministère des Finances à Ottawa, relatif au troisième emprunt de guerre (150 millions), fait connaître qu'un peu plus de 40,000 sous-

cripteurs ont ensemble souscrit \$266,748,300. Ce communiqué dit que \$60,000,000 ont été souscrits par les banques privilégiées (*chartered*) du Canada; que \$18,121,000 proviennent de la conversion de titres de l'emprunt de guerre de 1915, et \$5,983,000 de la conversion d'obligations remboursables en 1919 en titres du nouvel emprunt à 20 ans. L'ensemble des souscriptions de \$25,000 et au-dessous se totalise à pas moins de \$82,800,000. Les souscriptions des banques sont mises de côté. Voici dans quelles mesures seront répartis les titres de l'emprunt: (1)—les souscriptions de \$25,000 et au-dessous recevront tout le montant demandé; (2)—de \$25,000 à \$100,000 inclusivement, recevront les premiers \$25,000 et 80 pour 100 du reste; (3)—de \$100,000 à \$1,000,000 inclusivement, verront, comme au No 2, leurs voeux comblés pour les premiers \$100,000, et 70 p. 100 du reste; au-dessus de \$1,000,000, il en sera de même qu'au No 3 pour le premier million, le reste de la souscription sera contenté à raison de 45 p. 100. Ainsi les souscripteurs de \$25,000 à \$100,000 recevront en moyenne 88 p. 100 de leur souscription, les souscripteurs de \$100,000 à \$1,000,000 recevront en moyenne 74 pour 100 du montant demandé, et les souscripteurs de plus d'un million verront leurs voeux comblés dans la proportion de 57 pour 100. C'est le même système que pour le deuxième emprunt intérieur, avec une réduction sensible dans la distribution des titres.

Première classe

Jusqu'à \$25,000. Souscription entière.

Deuxième Classe

Souscription	Répartition	Répartition totale
\$ 30,000	\$25,000 + \$ 4,000	\$29,000
40,000	25,000 + 12,000	37,000
50,000	25,000 + 20,000	45,000
100,000	25,000 + 60,000	85,000

Troisième classe

\$ 150,000	\$85,000 + \$ 35,000	\$120,000
200,000	85,000 + 70,000	155,000
500,000	85,000 + 280,000	365,000
1,000,000	85,000 + 630,000	715,000

Quatrième classe

\$ 1,500,000	\$715,000 + \$ 225,000	\$ 940,000
2,000,000	715,000 + 450,000	1,165,000
5,000,000	715,000 + 1,800,000	2,515,000
10,000,000	715,000 + 4,050,000	4,765,000

A LOUER

Grand magasin, 68 par 70 pieds, trois étages et cave deux entrées, à Ottawa. Subdivisions si on le désire.—Occupé actuellement par Faulkner Ltd., en liquidation. Vente du stock et de l'ameublement le 20 avril 1917. Le site est l'un des meilleurs d'Ottawa, près du marché de la ville et au centre d'une nombreuse population française et anglaise. Le marché d'Ottawa a la réputation d'être le plus populaire au Canada. Les ventes des locataires actuels s'élèvent à \$150,000 par an. Loyer très raisonnable.

Pour plus amples détails s'adresser à

PROVOST & ALLARD
EPICIERS EN GROS, OTTAWA

Téléphone: Rideau 3 et 4

(14-J.n.o.)